



À bout de souffle au Tchad

APPEL À L'ACTION CONTRE LA PNEUMONIE DE L'ENFANT

Première cause de mortalité,¹ pourtant oubliée

La pneumonie est la maladie infectieuse qui tue le plus d'enfants dans le monde, faisant 800 000 victimes chez les moins de cinq ans chaque année – plus de 2 000 par jour.

C'est la démonstration révoltante des inégalités sanitaires grandissantes qui touchent de façon disproportionnée les enfants les plus démunis et les plus marginalisés dans les pays à bas et moyen revenu. Cela représente une violation des droits de l'enfant à la survie et au développement tels qu'ils sont définis dans la Convention relative aux Droits de l'Enfant adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies. Pourtant la pneumonie est toujours la grande oubliée des programmes sanitaires mondiaux et nationaux. Nous pouvons et devons changer cela.

Combattre la pneumonie, c'est possible

Il est possible de fournir des solutions pour combattre la pneumonie chez tous les enfants. C'est possible à travers la couverture sanitaire universelle (CSU) et un accès équitable aux soins de santé primaire pour prévenir, diagnostiquer et traiter la pneumonie. C'est possible via une meilleure couverture vaccinale pour protéger les enfants de certaines des principales causes de la pneumonie. C'est possible grâce à une bonne nutrition pour aider leur organisme à combattre les infections et à répondre au traitement, ainsi qu'à prévenir les causes sous-jacentes de la pneumonie. C'est possible en améliorant l'accès à l'eau potable, l'hygiène et l'assainissement et en réduisant la pollution de l'air pour réduire les facteurs de risque. C'est possible en assurant un accès à une prestation de service intégrée et à des antibiotiques vitaux peu onéreux au niveau communautaire, ainsi qu'en renforçant la disponibilité et la qualité du niveau de référence des soins pour combattre la pneumonie et sauver des vies.

Pauvreté et inégalités complices des décès dus à la pneumonie

Les progrès en matière de réduction du nombre de décès d'enfants imputables à la pneumonie sont trop lents et pas assez justes. Les moyennes mondiales/nationales/régionales masquent des inégalités considérables au sein des pays. Les enfants les plus pauvres sont les plus exposés, en raison des taux de malnutrition élevés et du manque d'accès à des services de santé de base de qualité, capable d'assurer la vaccination et le traitement des maladies infantiles courantes. En conséquence, les enfants les plus défavorisés ont près de deux fois plus de risque de mourir avant leur cinquième anniversaire que les plus riches. Les innovations qui pourraient sauver des centaines de milliers de vies chaque année ne parviennent pas jusqu'aux enfants qui en ont le plus besoin.

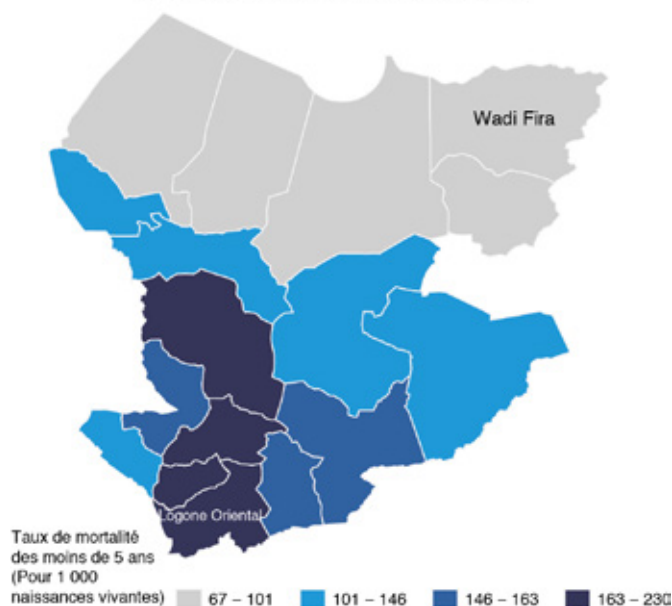
Le bon moment pour passer à l'action

La crise du COVID-19 est différente de toutes les crises que nous avons connues auparavant. Cette pandémie présente au monde des défis sans précédent et en constante évolution et a mis en évidence la nécessité de mettre en place des systèmes de santé solides et accessibles, offrant la gratuité des soins au point d'utilisation. Les réponses rapides des gouvernements ont montré que lorsque la la priorité est donnée à la santé, il est possible de mobiliser les ressources indispensables à la protection la santé de tous les citoyens. La couverture sanitaire universelle ne peut plus être un sujet de débat. Le renforcement des systèmes de santé pour faire face au COVID-19 améliorera également les services de prévention, de diagnostic et de traitement de la pneumonie infantile et aura un impact durable sur la survie de l'enfant à long terme.

Il est maintenant temps d'agir. Il ne reste plus que dix ans pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) – qui exigent que tous les pays réduisent le nombre de décès d'enfants à 25 pour 1,000 ou moins et seulement cinq ans pour ceux du Plan d'action mondial intégré pour prévenir et combattre la pneumonie et la diarrhée (GAPPD) – qui oblige tous les pays à réduire le nombre de décès d'enfants dus à la pneumonie à 3 pour 1,000. Une action concertée est nécessaire pour améliorer les politiques, les investissements, les innovations et intensifier les interventions qui ont fait leurs preuves pour ne laisser aucun enfant de côté et sauver des vies. Combattre la pneumonie est non seulement possible, mais primordial pour satisfaire le droit de chaque enfant à survivre et à s'épanouir.

Éclairage sur le Tchad

Inégalités régionales de la mortalité au Tchad



Données : DHS 2014-2015

PRINCIPAUX FACTEURS DE RISQUE DE DÉCÈS PAR PNEUMONIE CHEZ L'ENFANT AU TCHAD EN 2017³



DÉCÈS DE MOINS DE CINQ ANS IMPUTABLES À LA PNEUMONIE⁴

OBJECTIF MONDIAL

3 pour 1 000 naissances vivantes de taux cible de décès d'enfants de moins de cinq ans imputables à la pneumonie d'ici à 2025, comme envisagé dans le Plan d'action mondial intégré pour prévenir et combattre la pneumonie et la diarrhée (GAPPD)

SITUATION DU TCHAD

27 pour 1 000 naissances vivantes, de taux de décès d'enfants de moins de cinq ans imputable à la pneumonie en 2018.

24% des décès d'enfants sont dus à la pneumonie en 2018, c'était la **première cause de mortalité** des moins de 5 ans en 2017.

La pneumonie a tué près de **17 800** enfants de moins de 5 ans en 2018 – plus de **2** enfants par heure.

2% est le taux annuel moyen de réduction des décès imputables à la pneumonie entre 2000 et 2018, et à ce rythme, le Tchad devrait atteindre **les cibles du GAPPD à l'horizon 2025, après 2050.**

MORTALITÉ DES ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS²

OBJECTIF MONDIAL

25 pour 1 000 naissances vivantes au plus : taux cible de l'ODD pour le décès des enfants de moins de 5 ans d'ici à 2030.

SITUATION DU TCHAD

119 pour 1 000 naissances vivantes de taux de mortalité des moins de 5 ans en 2018.

Les inégalités, la pauvreté et le manque d'accès aux services de santé contribuent à

161 décès pour 1 000 naissances vivantes dans les foyers les plus défavorisés comparés à

138 décès pour 1 000 naissances vivantes dans les foyers les plus aisés en 2014

Respectivement, les enfants dans la région du Logone Oriental où le taux de mortalité infantile est de

134 pour 1 000 naissances vivantes, les enfants ont presque **2 fois** plus de risque de mourir avant l'âge de 5 ans que ceux de la région de Wadi Fira où le taux de mortalité est de **67** pour 1 000 naissances vivantes en 2014.



Renforcer le système de santé pour assurer des soins primaires de qualité et parvenir à la CSU pour combattre la pneumonie⁵

L'indice de couverture des services de la CSU est une mesure de l'indicateur 3.8.1 des ODD, qui définit un éventail de services de santé essentiels. Les pays doivent s'efforcer d'atteindre un taux de couverture de 100% afin de garantir des soins de santé à tous les citoyens. Pour progresser sur la voie de l'instauration de la CSU, l'accès à des services de santé essentiels de qualité doit être élargi en mettant l'accent sur la réduction des inégalités et en renforçant les structures sanitaires pour améliorer la qualité des soins de santé primaires.

Au Tchad, le taux de couverture des services de santé essentiels était d'à peine **28%** en 2017, et seulement **26%** des enfants présentant des symptômes de pneumonie ont été emmenés chez un prestataire de soins de santé en 2018.

Pour construire des systèmes de santé solides, élargir la couverture et mettre en œuvre la CSU, le Tchad doit augmenter ses dépenses

publiques pour la santé de manière à atteindre le taux cible de 5% du PIB, en donnant la priorité aux soins de santé primaires.

Dans l'idéal, le Tchad devrait faire appel à la taxation progressive pour financer son système de santé de manière plus équitable, mais aussi supprimer, au moins pour les populations vulnérables et les services prioritaires, les frais d'accès aux services de santé et de nutrition à la charge du patient. Plus le Tchad s'appuie essentiellement sur les paiements directs, plus il sera difficile d'instaurer la CSU.

La mise en place des systèmes de santé solides et équitables est indispensable pour prévenir, diagnostiquer et traiter la pneumonie et satisfaire le droit fondamental des enfants à des soins de santé de qualité. La CSU, en assurant l'accès universel aux services de santé et de nutrition, à la vaccination et aux médicaments, représente ce droit «en action».

OBJECTIFS MONDIAUX DE FINANCEMENT DE LA SANTÉ

\$86 est le montant des dépenses minimum par personne et par an recommandé par l'OMS pour permettre au gouvernement d'offrir des services de santé essentiels.

5% du PIB est le taux minimum de dépenses publiques pour la santé recommandé par l'OMS.

57% des dépenses de santé des gouvernements devraient être consacrés aux services de santé primaires, selon les recommandations de l'OMS, 90% de tous les besoins de santé pouvant être satisfaits au niveau des soins de santé primaires.

Conformément aux cibles de l'ODD, les dépenses de santé du ménage ne devraient pas dépasser

10% et pour éviter d'être catastrophique, ne devraient en aucun cas excéder

25% des dépenses ou revenus total(e)s du ménage.



SITUATION DU TCHAD⁶

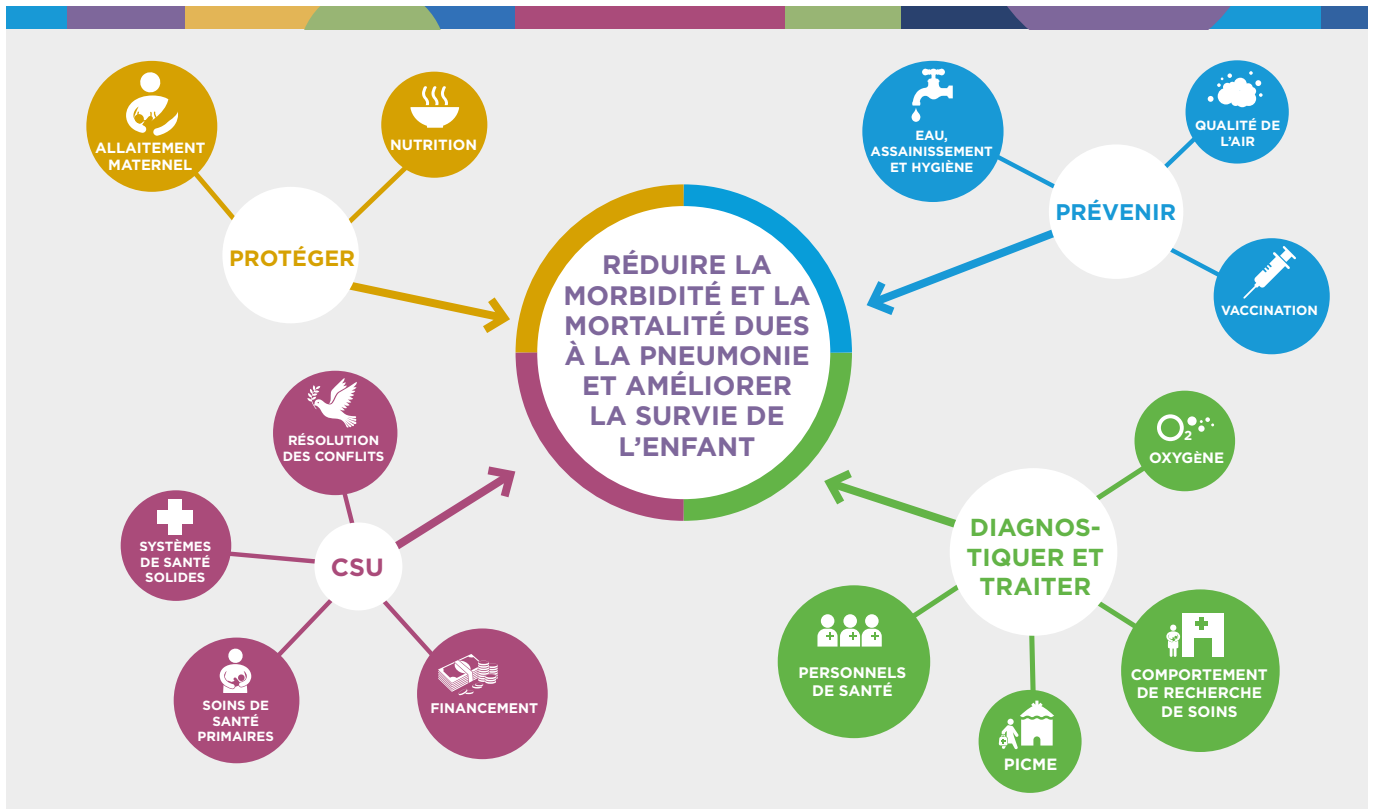
\$6 par personne dépensés par le gouvernement sur la santé en 2016.

6% du budget gouvernemental consacré à la santé en 2018.

0.9% du PIB consacré à la santé par le gouvernement en 2018.

...% du budget gouvernemental consacré aux services de santé primaires en 2016. *Données non disponibles*

61% des dépenses totales consacrées à la santé restaient à la charge de l'utilisateur en 2016.



PROTÉGER l'enfant par la mise en place de pratiques favorables à la santé dès la naissance

Normes et objectifs mondiaux

ODD 2.2 : D'ici à 2030, mettre fin à toutes les formes de malnutrition, y compris en atteignant d'ici à 2025 les objectifs arrêtés à l'échelle internationale relatifs à l'émaciation et aux retards de croissance chez les enfants de moins de 5 ans.

Réduire et maintenir la prévalence d'émaciation (poids/âge) des moins de cinq ans en dessous de **5%** et assurer une réduction de **40%** les retards de croissance (taille/âge) d'ici à 2025 conformément aux cibles énoncées dans la Résolution de l'Assemblée Mondiale de la Santé de 2012.

2 ZERO HUNGER



Nutrition

Situation du Tchad

Émaciation

13% de prévalence d'émaciation des enfants de moins de cinq ans en 2014.

Retard de croissance

40% de taux de retard de croissance en 2014.

Pour rester en bonne voie d'atteindre l'ODD 2 en 2030, le Tchad a besoin de réduire les taux de retard de croissance à **22%** d'ici 2025.

Niveaux sous-nationaux*

Émaciation

14% de prévalence d'émaciation des moins de cinq ans dans les foyers les plus pauvres en 2014.

12% de prévalence d'émaciation des moins de cinq ans dans les foyers les plus riches en 2014.

Retard de croissance

41% de taux de retard de croissance des moins de cinq ans dans les foyers les plus pauvres en 2014.

32% de taux de retard de croissance des moins de cinq ans dans les foyers les plus riches en 2014.

Le taux de retard de croissance des enfants des foyers les plus pauvres est presque **1 fois 1/2** plus élevé que celui des enfants des foyers les plus riches.

Normes et objectifs mondiaux

50% de taux d'allaitement maternel exclusif pendant les 6 premiers mois d'ici à 2025 conformément aux cibles énoncées dans la Résolution de l'Assemblée Mondiale de la Santé de 2012.



Allaitement

Situation du Tchad

0.1% de taux d'allaitement maternel exclusif en 2018.

Niveaux sous-nationaux

...% de taux d'allaitement maternel exclusif dans les foyers les plus pauvres 2018.

Données non disponibles

...% de taux d'allaitement maternel exclusif dans les foyers les plus riches 2018.

Données non disponibles

PRÉVENIR l'apparition de la pneumonie chez l'enfant en s'attaquant à ses causes sous-jacentes

Normes et objectifs mondiaux

ODD 3.2 : D'ici à 2030, éliminer les décès évitables de nouveau-nés et d'enfants de moins de 5 ans, tous les pays devant chercher à ramener la mortalité des enfants de moins de 5 ans à **25** pour 1 000 naissances vivantes au plus.

90% de couverture vaccinale nationale et au moins **80%** dans chaque district ou unité administrative équivalente d'ici à 2020 conformément au Plan d'Action Mondial pour les Vaccins (PAMV)

Penta3 (vaccin pentavalent) et **VPC3** (vaccin antipneumococcique conjugué) inclus dans le programme national de vaccination.

3 GOOD HEALTH AND WELL-BEING



Vaccination¹⁰

Situation du Tchad

41% de taux de couverture Pentavalent chez les enfants de 1 an en 2018.

Le Tchad n'a pas encore introduit le VPC3.

Niveaux sous-nationaux

Couverture vaccinale Pentavalent chez les enfants de 1 an en 2014

5% dans la région de Batha et **58%** dans la région de Mayo Kebbi Ouest

28% dans les foyers les plus pauvres et **47%** dans les foyers les plus riches.

Le Tchad n'a pas encore introduit le VPC3.

Normes et objectifs mondiaux

ODD 6.1 : D'ici à 2030, assurer l'accès universel et équitable à l'eau potable, à un coût abordable.

ODD 6.2 : D'ici à 2030, assurer l'accès de tous, dans des conditions équitables, à des services d'assainissement et d'hygiène adéquats et mettre fin à la défécation en plein air, en accordant une attention particulière aux besoins des femmes et des filles et des personnes en situation vulnérable.

6 CLEAN WATER AND SANITATION



Eau, assainissement et hygiène¹¹

Situation du Tchad

39% des personnes utilisaient des services d'eau potable de base en 2017.

8% des personnes utilisaient des services d'assainissement de base en 2017.

6% des personnes disposaient d'installations de base pour se laver les mains à domicile en 2017.

67% de personnes pratiquaient la défécation en plein air en 2017.

Niveaux sous-nationaux

30% des populations rurales & **71%** des populations urbaines utilisaient des services d'eau potable de base en 2017.

2% des populations rurales & **30%** des populations urbaines utilisaient des services d'assainissement de base en 2017.

2% des populations rurales & **18%** des populations urbaines disposaient d'installations de base pour se laver les mains à domicile en 2017.

82% des populations rurales & **16%** des populations urbaines pratiquaient la défécation en plein air en 2017.

Normes et objectifs mondiaux

ODD 7 : D'ici à 2030, garantir l'accès de tous à des services énergétiques fiables et modernes, à un coût abordable.

ODD 3.9 : D'ici à 2030, réduire nettement le nombre de décès et de maladies dus à des substances chimiques dangereuses et à la pollution et à la contamination de l'air, de l'eau et du sol.

10 microgrammes par mètre cube d'air ($\mu\text{g}/\text{m}^3$) est la valeur moyenne annuelle d'exposition aux particules en suspensions ($\text{PM}_{2.5}$) selon les Lignes directrices OMS relatives à la qualité de l'air.

7 AFFORDABLE AND CLEAN ENERGY



3 GOOD HEALTH AND WELL-BEING



Pollution de l'air¹²

Situation du Tchad

<5% de personnes principalement dépendantes de carburants et de technologies propres en 2017.

66 microgrammes par mètre cube d'air ($\mu\text{g}/\text{m}^3$) est la valeur moyenne annuelle d'exposition aux particules en suspensions ($\text{PM}_{2.5}$) en zone urbaine en 2017.

Niveaux sous-nationaux

Données non disponibles

Données non disponibles

DIAGNOSTIQUER ET TRAITER LES ENFANTS MALADES DE PNEUMONIE

Normes et objectifs mondiaux

ODD 3.12 : Accroître considérablement le budget de la santé, le recrutement, le perfectionnement, la formation et le maintien en poste du personnel de santé dans les pays en développement, notamment dans les pays les moins avancés et les petits États insulaires en développement.

44.5 pour 10 000 habitants est le nombre minimum de personnels de santé qualifiés requis pour assurer des services de santé de qualité recommandé par l'OMS. La pénurie de travailleurs du domaine de la santé est estimée à 18 million d'ici à 2030.

3 GOOD HEALTH AND WELL-BEING



Personnels de santé¹³

Situation du Tchad

0.4 médecin pour 10 000 habitants &

2 infirmières et **0.4** sage-femmes pour 10 000 habitants en 2019.

5 166 agents de santé communautaires (ASC) en 2020.

OUI – Le Tchad a une politique de transfert de tâches qui donne mandat aux ASC pour dispenser l'Amoxicilline 250 mg en comprimés dispersibles.

Niveaux sous-nationaux

0.1 - 0.2 médecin dans les 22 régions et **1.4** médecins pour 10 000 habitants dans la capitale, N'Djaména en 2019.

0.9 - 2 infirmières dans les 22 régions et **7** infirmières pour 10 000 habitants dans la capitale, N'Djaména en 2019.

Données non-disponibles

OUI & NON – Bien que les ASC aient été mandatés pour dispenser l'Amoxicilline 250 mg en comprimés dispersibles, seule la région du Logone oriental l'implémente.

Normes et objectifs mondiaux

PICME (Prise en charge intégrée des maladies de l'enfant au niveau communautaire) pour donner la priorité aux plus défavorisés et marginalisés, en éliminant les obstacles financiers et non-financiers.



PICME¹⁴

Situation du Tchad

OUI – Le Tchad a inclus la PICME dans son Plan Stratégique de Santé Communautaire, qui est en cours de révision.

NON – L'Amoxicilline 250 mg en comprimés dispersibles n'est pas sur la liste des Médicaments Essentiels, mais l'Amoxicilline sirop y figure.

Niveaux sous-nationaux

OUI & NON – Les 23 régions suivent le Plan Stratégique de Santé Communautaire, mais seule la région du Logone Oriental met en œuvre la PICME.

OUI & NON – Les ASC ont été formés à dispenser l'Amoxicilline 250 mg en comprimés dispersibles dans la région du Logone oriental mais ce n'est le cas dans aucune des 22 autres régions.

Normes et objectifs mondiaux

Les niveaux d'**oxygène** des enfants doivent être surveillés par des ASC formés (agents de santé communautaire) qui peuvent les orienter à temps vers des établissements de santé primaires et secondaires équipés en oxygène.



Oxygène¹⁵

Situation du Tchad

NON – Les ASC ne sont pas mandatés pour utiliser des oxymètres de pouls.

OUI – Les centres de santé au niveau régional/départemental devraient disposer d'oxygène médical, dans le cadre du Paquet Minimum d'Activités (PMA).

Niveaux sous-nationaux

NON – Les ASC ne sont mandatés pour utiliser des oxymètres de pouls dans aucune des 23 régions.

OUI & NON – Les centres de santé au niveau départemental devraient disposer d'oxygène médical mais le système souffre du manque de continuité de la chaîne d'approvisionnement.

Normes et objectifs mondiaux

90% de comportement de recherche de soins contre la pneumonie d'ici à 2025, conformément au Plan d'action mondial intégré pour prévenir et combattre la pneumonie et la diarrhée (GAPPD). Tous les enfants présentant des symptômes de pneumonie doivent être emmenés rapidement dans un établissement de santé approprié.



Comportement de recherche de soins¹⁶

Situation du Tchad

26% des enfants présentant des symptômes de pneumonie ont été conduits dans un établissement de santé en 2014.

Niveaux sous-nationaux

Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans présentant des symptômes de pneumonie conduits dans un établissement de santé en 2014:

16% dans les foyers les plus pauvres,
44% dans les foyers les plus riches,
13% dans la région de Kanem
51% dans la région de N'Djaména

A bout de souffle : le Forum mondial de la pneumonie de l'enfant, Janvier 2020

La pneumonie est la maladie infectieuse qui tue le plus d'enfants dans le monde, et la maladie ultime de la pauvreté.

Chaque année, 800 000 des enfants les plus pauvres et les plus vulnérables meurent de la maladie, plus de 2 000 chaque jour. Ces décès sont en grande majorité évitables. Pourtant leur nombre diminue lentement, bien trop lentement pour que l'engagement des Objectifs de Développement Durable «d'éliminer les décès évitable d'enfants d'ici à 2030» soit respecté. Un changement de scénario nécessite plus que la réaffirmation de la promesse des ODD. Les enfants dont les vies sont en jeu ont besoin d'un agenda ambitieux soutenu par des actions urgentes.

Du 29 au 31 janvier 2020, à Barcelone en Espagne, plus de 350 participants de 55 pays, ministres et planificateurs des pays les plus touchés, principaux donateurs d'aide au développement, Nations Unies et agences multilatérales, organisations non-gouvernementales, dirigeants d'entreprises et d'organisations philanthropiques ainsi que les milieux de la recherche contre la pneumonie – se sont réunis pour le tout premier Forum mondial de la pneumonie de l'enfant dans le cadre d'un effort visant à élaborer cet agenda et à galvaniser l'action nationale et internationale.

La Déclaration qui a été approuvée lors du Forum mondial se trouve ici : stop pneumonia.org/latest/global-forum

Appel à l'action contre la pneumonie de l'enfant

- 1. Élaborer des stratégies de lutte contre la pneumonie** dans le cadre de plans plus larges en faveur de la couverture sanitaire universelle (CSU) et s'engager à réduire le nombre de décès d'enfants imputables à la pneumonie à moins de 3 pour 1 000 naissances vivantes, taux cible du Plan mondial intégré pour prévenir et combattre la pneumonie et la diarrhée (GAPPD).
- 2. Renforcer la qualité des soins de santé primaires et la lutte contre la pneumonie** dans le cadre de plans multi-sectoriels nationaux et de stratégies intégrées (nutrition, eau, assainissement et hygiène, pollution de l'air), y compris au niveau communautaire, en se concentrant sur les enfants les plus démunis et marginalisés.
- 3. Augmenter les investissements publics nationaux dans la santé et la nutrition** (à hauteur d'au moins 5% du PIB pour la santé) et s'assurer que les augmentations des budgets alloués améliorent l'accès aux services de santé infantile et de nutrition, notamment en supprimant les frais d'accès aux soins et en réduisant les obstacles non-financier, ainsi qu'en donnant la priorité aux services de santé primaires.
- 4. Améliorer la gouvernance en matière de santé** en garantissant la responsabilité, la transparence et l'inclusion dans la planification, la budgétisation et le suivi des dépenses, y compris pour les stratégies de lutte contre la pneumonie.
- 5. Accélérez la couverture vaccinale** en soutenant la reconstitution des ressources de Gavi pour 2020 et en veillant à ce que les investissements permettent une couverture vaccinale plus équitable et améliore l'accessibilité aux vaccins.
- 6. Renforcer l'aide au développement international** en augmentant les crédits budgétaires alloués à la santé infantile et en favorisant la réalisation de la couverture sanitaire universelle (alignée sur les priorités et les plans nationaux), notamment en s'engageant dans la reconstitution des ressources de Gavi et Nutrition pour la Croissance.
- 7. Impliquer le secteur privé pour améliorer l'accès** aux vaccins, outils de diagnostic, nouveaux antibiotiques, oxygène médical, de qualité et à un coût abordable, en particulier pour les enfants les plus démunis et marginalisés.
- 8. Mesurer et rendre compte des progrès accomplis dans la réalisation de la couverture sanitaire universelle** afin de mettre en place des services de santé solides offrant des soins de santé primaires de qualité et permettant de réduire le nombre de décès d'enfants, dus à la pneumonie notamment, mais également dans le cadre des cibles des ODD et du GAPPD en matière de survie de l'enfant.
- 9. Donner la priorité à la recherche-développement et à l'innovation** pour améliorer l'accès aux services et aux technologies de prévention, de diagnostic, d'aiguillage et de traitement les plus rentables et abordables.
- 10. Soutenir les partenariats multi-secteurs** entre les domaines de la santé infantile et de la nutrition en les élargissant à la lutte contre les infections, la qualité de l'air, l'eau, l'assainissement et l'hygiène, ainsi que le financement du développement.

Un partenariat pour combattre la pneumonie

Save the Children, l'UNICEF et la coalition «Chaque Souffle Compte» travaillent ensemble pour lutter contre l'une des plus grandes catastrophes sanitaires à laquelle sont confrontés les enfants dans le monde : la pneumonie. Le partenariat relancera le soutien nécessaire pour remettre la pneumonie à l'ordre du jour des programmes de santé mondiaux ; stimuler l'action nationale ; et mobiliser les donateurs pour s'assurer que les cibles des ODD relatives à la survie de l'enfant soient atteintes ainsi que l'objectif de 3 décès d'enfants de moins de cinq ans imputables à la pneumonie pour 1 000 naissances vivantes d'ici à 2030, comme défini dans le Plan d'action mondial intégré pour prévenir et combattre la pneumonie et la diarrhée (GAPPD).

Références:

1. **Première cause de mortalité** : Analyses de l'UNICEF basées sur les estimations intermédiaires de l'OMS et du Maternal and Child Epidemiology Estimation Group (MCEE) produites en Septembre 2019, en appliquant les fractions de cause de l'année 2017 aux estimations du Groupe interinstitutions des Nations Unies sur la mortalité infantile pour l'année 2018 ; Convention des Droits de l'Enfance
2. **Mortalité des enfants moins de 5 ans** : Groupe interinstitutions des Nations Unies pour l'estimation de la mortalité infantile (IGME) (2019); Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples au Tchad (EDS-MICS) 2014-2015 ; les taux de mortalités sont calculé pour la période de 10 ans qui précède l'EDS.
3. **Facteurs de risque de la pneumonie** : Institut de métrique et d'évaluation de la santé (IHME) - Charge mondiale de morbidité 2017
4. **Décès des moins de cinq ans imputables à la pneumonie** : Analyses de l'UNICEF basées sur les estimations intermédiaires de l'OMS et du Maternal and Child Epidemiology Estimation Group (MCEE) produites en Septembre 2019, en appliquant les fractions de cause de l'année 2017 aux estimations du Groupe interinstitutions des Nations Unies sur la mortalité infantile pour l'année 2018 ; OMS Observatoire Mondial de la Santé – Causes of Child Death 2017
5. **Renforcement des systèmes de santé** : OMS/Banque Mondiale Indice de couverture de la CSU ; Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples au Tchad (EDS-MICS) 2014-2015
6. **Financement de la santé** : Base de données des dépenses de santé à l'échelle mondiale (BDSM) de l'OMS ;
7. **Niveaux sous-nationaux** : GRID, Save the Children's Child Inequality Tracker; les plus pauvres (riches) désigne les 20% des foyers les plus pauvres (riches) tels que définis dans l'enquête sur les ménages la plus récente.
8. **Nutrition**: Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples au Tchad (EDS-MICS) 2014-2015
9. **Allaitement** : Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples au Tchad (EDS-MICS) 2014-2015
10. **Vaccination** : Estimations de l'UNICEF/OMS quant à la couverture vaccinale nationale (WUENIC) ; Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples au Tchad (EDS-MICS) 2014-2015
11. **Eau, assainissement et hygiène** : OMS/UNICEF JMP (2019) Progrès en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène 2000-2017
12. **Pollution de l'air**: OMS/Observatoire Mondial de la Santé - SDG 7.1 ; Indicateurs du développement dans le monde (basé sur Brauer, M. et al. 2017), Banque Mondiale
13. **Personnels de santé** : Enquête SARA - Tchad - Ministère de la Santé - 2019 ; Plan Stratégique de Santé Communautaire Tchad 2015-18
14. **PICME** : Liste Nationale Des Médicaments Essentiels Révision Octobre 2007; Plan Stratégique de Santé Communautaire Tchad 2015-18
15. **Oxygène** : Plan Stratégique de Santé Communautaire Tchad 2015-18 ; Paquet Minimum d'Activités (PMA) Tchad Août 2017 ; Plan National De Développement Sanitaire (PNDS3 : 2017-2021)
16. **Comportement de recherche de soins** : Enquête Démographique et de Santé et à Indicateurs Multiples au Tchad (EDS-MICS) 2014-2015

Crédit photo: © UNICEF/UN0294741/Frank Dejongh

Mères et enfants attendent leur tour pour se faire vacciner au centre de santé d'Ambatta, une banlieue de Ndjamena, la capitale du Tchad.

Mai 2020

Save the Children

1 St John's Lane
London EC1M 4AR
UK

www.savethechildren.org.uk

**United Nations Children's Fund
(UNICEF)**

3 UN Plaza
New York NY 10017, USA

www.unicef.org

Every Breath Counts Coalition

hosted by Save the Children
1 St. John's Lane
London EC1M 4AR, UK

stopppneumonia.org